

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 8

Conformité, cohérence et promesse

Vidéo 1

Nécessité d'accomplir

Chers amis, nous voilà déjà dans notre huitième semaine, c'est déjà effectivement, la fin de notre deuxième grande étape que nous abordons et il vous en souvient, cette deuxième grande étape, c'est vraiment sur la question de la promesse et de l'accomplissement.

Alors, nous avons vu ces deux notions de façon un peu approfondie, la semaine dernière, nous avons vu comment cela s'articulait, mais nous n'avons pas été tout à fait jusqu'au bout de ces deux notions. Nous avons bien montré combien l'accomplissement réalisait la promesse, il nous reste à frotter encore ces deux notions, pour faire apparaître au moins deux autres notions qui sont celles de la cohérence et de la nouveauté. C'est ce que nous ferons pendant ces trois petites vidéos de cette semaine.

D'abord peut-être, il nous faut régler un problème de vocabulaire qui est celui du terme « accomplir ». Les évangélistes qui écrivent en grec, vous le savez, utilisent un mot grec pour dire « accomplir » ou plutôt qu'on a traduit par « accomplir » qui est le terme « plèroô » et ce terme « plèroô » en grec, il veut dire accomplir mais dans un sens bien précis, il voudrait presque plutôt dire « remplir », parvenir à une plénitude, comme si quelque chose était encore en vide, était encore pas complètement rempli et que, il fallait aller jusqu'au bord pour vraiment remplir la chose et en quelque sorte, c'est ce terme qu'ils choisissent pour dire que le Nouveau Testament va comme remplir ce qui n'était encore que rempli de façon partielle par l'Ancien Testament et donc il faut aller jusqu'au bout. C'est précisément ce terme de « il faut que les Ecritures s'accomplissent » que je voudrais commencer par regarder avec vous aujourd'hui. De fait, on a un vrai problème avec ce terme-là, plusieurs fois on le rencontre, on le verra la semaine prochaine avec les disciples d'Emmaüs, Jésus dit, voilà : « il fallait que le Christ souffrit, et partant de Moïse et des Prophètes, Il leur expliqua ce qui le concernait ». Voilà, comme s'il fallait absolument que d'après les Ecritures, le Christ passe par sa Passion et plusieurs fois, on a des faits de la vie de Jésus qui nous sont rapportés, nous le verrons dans la deuxième vidéo, qui nous sont rapportés par Matthieu comme étant précisément une nécessité : « Il faut que s'accomplissent les Ecritures », « Jésus fait cela afin que soient accomplies les Ecritures ou parce qu'il faut que les Ecritures s'accomplissent ».

Voyez le problème, il est important. C'est-à-dire qu'effectivement si l'Ancien Testament est en creux et qu'il faut que Jésus vienne combler ce creux, le creux est déjà fait, Jésus n'a plus qu'à venir là-dedans, mais en quelque sorte quelle est sa liberté ? S'il est là simplement pour, on peut le dire, pour accomplir un programme, si le programme est déjà tout fait et que Jésus a juste à remplir les cases du programme, c'est-à-dire à jouer un rôle, n'est-il pas, au fond, une marionnette et en quoi peut-il exercer sa véritable liberté ? Voyez, l'enjeu est important là, parce que c'est précisément de savoir cette nécessité d'accomplissement des Ecritures.

Alors peut-être pour bien comprendre les choses, il nous faut voir que tout est une question de rapport au temps. C'est l'évènement Jésus-Christ qui va être premier par rapport à ce qu'il précède. J'entends par là chronologiquement, on a l'habitude de dire que des évènements qui sont avant sont des évènements qui vont induire ce qui se passe après, et, au fond, voyez-vous le rapport au temps est en quelque sorte inversé, en Dieu il n'y a pas de temps, ou en tout cas Dieu est au-dessus du temps, et c'est l'évènement Jésus-Christ qui va compter pour Dieu, c'est Lui l'évènement majeur, c'est lui l'évènement clé, et cet évènement Jésus-Christ, Dieu va permettre qu'il soit préparé par des évènements par avance, alors, non pas que Dieu utilise l'histoire d'Israël comme une sorte de marionnettes qui par avance, à nouveau, mais qu'il va mettre des indices de reconnaissance qui vont permettre que l'évènement Jésus-Christ soit reconnu.

Pour mieux saisir cela peut-être, il nous faut prendre cet exemple, que j'aime à prendre de l'opéra et du programme. Voyez-vous quand vous arrivez à l'opéra, vous prenez un programme et dans le programme on vous dit comment est-ce que l'opéra va se déployer, il y a la synopsis du récit qui va être déployé et de l'histoire qui sera déployée dans l'opéra.

Vous, vous avez en quelque sorte le programme avant et vous vous attendez à ce que ce programme soit accompli sur scène. En quelque sorte, vous allez pouvoir dire, il faut que s'accomplisse ce qui est écrit là, mais vous le voyez bien, même si vous avez d'abord le programme et que l'opéra se fait ensuite, il n'empêche que c'est bien le programme qui a été écrit en fonction de l'opéra qui est sur le point de se dérouler, c'est donc bien l'opéra lui-même, l'œuvre qui est première par rapport au programme, même si le programme vient avant.

Eh bien, c'est un peu la même chose comme si l'Ancien Testament était ce programme, alors il y a des limites toujours comme dans toute comparaison, mais voilà on pourrait dire : l'Ancien Testament est ce programme et Jésus, l'évènement Jésus-Christ, c'est l'œuvre elle-même, l'œuvre absolue, et c'est bien l'Ancien Testament qui a été fait en fonction de Jésus.

Alors du coup quand on dit « il faut que s'accomplisse cela en Jésus », voyez-vous, ça n'est pas que Jésus doive faire le programme, mais c'est simplement que l'on souligne les liens de cohérence profonde du dessein de Dieu. Il y a un programme général, il y a une œuvre générale, qui contient et son programme et sa réalisation, et c'est ce dessein général qu'il faut saisir.

Et c'est pour cela que du coup, les auteurs du Nouveau Testament, vont essayer de nous mettre des indices de reconnaissance qui vont nous permettre de comprendre l'œuvre entière et ils vont eux-mêmes être des vrais théologiens qui vont scruter les Ecritures pour essayer de découvrir dans les Ecritures ce qui permet de mieux comprendre l'évènement Jésus-Christ. Vous le voyez, c'est ainsi qu'il faut vraiment –et là nous avons touché à une notion très délicate- c'est ainsi qu'il nous faut vraiment comprendre ces petites formules d'accomplissement « il faut que s'accomplisse... » oui, il nous faut, à nous, en tout cas, reconnaître la cohérence générale de l'œuvre Jésus-Christ qui nous est donné, à la fois par sa réalisation en Jésus-Christ et par son programme dans l'Ancien Testament. Dans la petite vidéo suivante, nous verrons comment, précisément, Matthieu utilise ces petites formules d'accomplissement, dans son chapitre 2.